

Lettre ouverte à la Compagnie « Les Hommes de Mains ».

Ce mercredi 25 janvier 2017, j'ai assisté au spectacle *City*, donné par votre compagnie au théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence. Je vous remercie pour ce bon moment. J'ai été impressionnée par vos acrobaties, j'ai apprécié votre humour et j'ai été entraînée dans une profonde réflexion grâce à la voix off.

Au premier abord, votre spectacle est une représentation d'acrobaties. Où sont les costumes moulants et de couleurs vives ? Où sont les quilles ? Où sont les cerceaux ? Où est le chapiteau ? Je ne m'attendais pas à ça. Je m'attendais à regarder sans penser. Je ne m'attendais pas à rire. Vous m'avez surprise et je vous en remercie.

Un petit homme, seul, angoissé. On dirait un spectacle de clown triste. La voix off raconte ses peurs et laisse entrevoir ses nombreuses questions sur le monde. Quelques acrobaties timides. On dirait qu'il va tomber. J'ai même un peu peur. Les passages vidéo viennent renforcer ce qui l'effraie tant : le monde n'est pas comme nous voudrions qu'il soit. Des gens s'expriment. Il y a une personne âgée, un jeune homme noir, un jeune homme avec des dreadlocks, un type persuadé qu'on mange des sandwiches en pétrole, un homme d'un certain âge avec un petit accent étranger, des enfants... Je voudrais entendre tout ce qu'ils ont à dire, je voudrais que les passages soient plus longs. C'est certainement parce que je suis curieuse. On reprend avec quelques acrobaties puis la lumière s'éteint. Un autre homme est assis à côté du premier. Mon dieu qu'il est grand. Il me semble immense. C'est peut-être bien le premier qui est très petit. Les deux hommes prennent connaissance de leur nouveau partenaire. Une phrase de la voix off m'interpelle : « moi, je suis tout petit, mais je suis gentil ». C'est vrai, moi aussi, je suis toute petite. Moi aussi, je suis agacée qu'on essaie toujours de me dominer. Je suis toujours en colère quand on veut m'aider à attraper les choses en hauteur. Bien souvent, je finis par réaliser que je n'y serais jamais arrivée seule. Un peu comme ce petit monsieur. Il accepte de se faire aider au fur et à mesure. Le duo s'aide, se chamaille, se dispute mais se pardonne. Comme dans une vie de couple il y a des hauts et des bas. Ils comprennent que le but de toute une vie est de construire quelque chose ensemble. Ils finissent par y arriver et c'est ce qui m'a touchée.

Je voudrais vous remercier parce que vous m'avez fait découvrir un nouveau cirque. Un moment de « détente réflexive ». Un peu comme une heure de yoga. Je n'ai pas de réponses à vos questions et vous non plus certainement. Mais nous savons maintenant que ce qui nous aide à avancer, ce sont les autres.

« J'étais tout pour lui et lui il est tout pour moi. Et ça, ça m'aide à vivre. »

[Louise CHARNAY]